PARIS CAPITALE

N 224/2014
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1068
N° de page : 38-39

Paris design

Par Florence Halimi

Seconde chance

Stuart Haygarth s'empare de la sculpture en 2003, avec la volonté de réenchanter les objets cassés ou négligés. Son travail commence par une virée dans les marchés aux puces, sur les trottoirs londoniens, voire une flânerie sur les plages du Kent d'où il tirera l'une de ses œuvres majeures, le *Tide Chandelier*. Ce "lustre des marées" est la somme parfaite de centaines de déchets rejetés par la Manche, assemblés en une sphère, clin d'œil à l'astre régissant les va-et-vient maritimes. Avec Stuart Haygarth, tout est matière à création, les peignes, tuyaux, fonds de bouteilles plastique, flacons de verre… En poussant l'art de la récup à son plus niveau, il invente une forme d'art au carrefour du surréalisme, du dadaïsme et du pop art, qui tous ont exploré les possibilités infinies de l'objet trivial détourné.

■ **"Stuart Haygarth" jusqu'au 10 mai. Carpenters Worshop Gallery. 54, rue de la Verrerie, 4e. Tél. 01 42 78 80 92. http://carpentersworkshopgallery.com**

The table from Ipanema

Avec des airs de gong chinois, c'est pourtant le Brésil qui a inspiré Alberto Pinto pour cette table basse au plateau en résine laquée orné au centre de laiton martelé, patiné et vernis, sur un piétement en bronze. Rio et son quartier chic d'Ipanema, où il possédait un duplex, étaient source de créations pour le designer décédé fin 2012. Cette table *Tartaruga* reste l'une des pièces phares des collections Pinto Paris. Elle prouve que l'exceptionnel a toute sa place dans notre quotidien.

■ ***Tartaruga* H. 45 cm, l. 110 cm. Teintée sur demande. 16 000 €. Pinto Paris. 11, rue d'Aboukir, 2e. Tél. 01 40 13 00 00. www.pintoparis.com**

Blue submarine

Si Jules Verne était notre contemporain, il aurait pu imaginer cette assise caparaçonnée pour meubler son Nautilus. D'ailleurs, son designer Cédric Ragot, l'a intitulé *Nautil*, tant ce canapé partage avec le mollusque préhistorique éponyme des propriétés précieuses : la longévité et un moelleux rebondi. Sous son apparente simplicité le *Nautil* se compose de deux coques assemblées autour d'une diagonale et d'un matelassage en éventail, le tout soutenu par une structure en hêtre massif et par un passepoil en cuir. Résultat, le confort souple de son assise n'enlève rien à sa tenue optimale. Idéal pour lâcher prise sans se laisser aller.

■ ***Nautil*, Roche Bobois. Canapé 3/4 place. L. 247 x H. 78 x P. 98 cm. 3 390 €. Quatre autres dimensions. Tél. 08 00 39 52 45. www.roche-bobois.com.**

PARIS CAPITALE

N 224/2014
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1068
N° de page : 38-39

Histoire d'eau

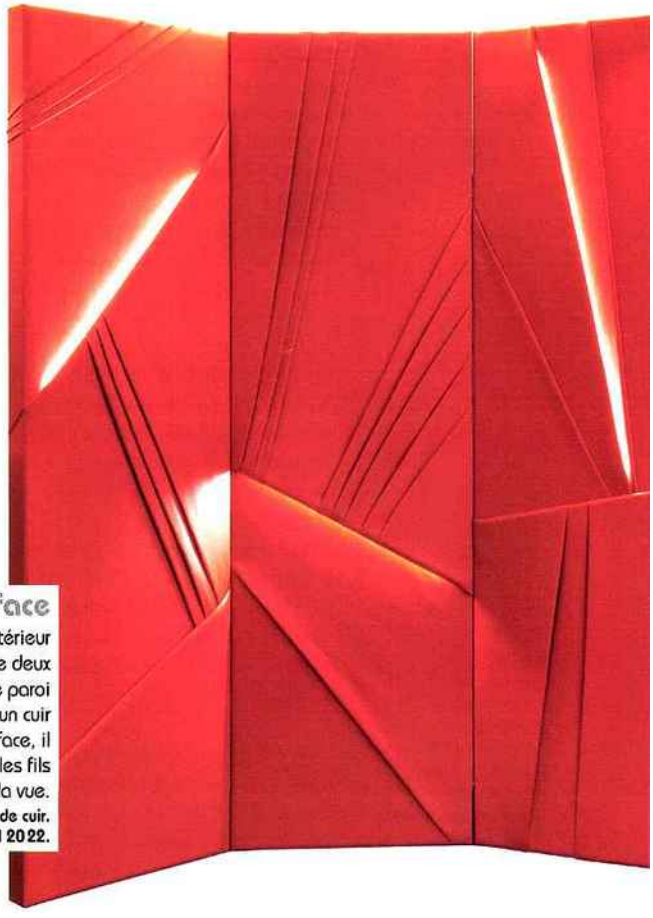
Avec ses suspensions lumineuses *Flow(T)* créées pour la marque Luminaire, la designer japonaise Nao Tamura prouve que l'utile n'est pas l'ennemi de la poésie. Tout y rappelle Venise. Dans les formes aquatiques comme dans les tons marins, on retrouve l'âme de la Sérénissime et ses eaux pers et vert-de-gris. Les formes différentes évoquent les dômes et les clochers qui sculptent la cité, tandis que le verre une fois allumé, suggère son reflet dans la lagune.

■ **Gallery S. Bensimon. 111, rue de Turenne, 3e. Tél. 01 42 74 50 77. http://naotamura.com**

Ceci n'est pas un vase, quoique

" Ceci n'est pas un vase ", c'est une œuvre d'art. Sa rareté l'atteste : il n'est édité qu'à douze exemplaires et sur commande.
À Murano, le maître verrier le façonne à vue, sans croquis ni mesures, en jetant un simple regard au prototype du designer français Reda Amalou. Lequel contrebalance la pureté de la ligne par des découpes aléatoires, presque anarchiques, les pleins et les creux, le rouge pompier et le blanc opalin. Pour la marque, c'est aussi un hommage à celui qui inspira son nom, Paolo Veronese peintre de la Renaissance tardive et maître dans l'art du détail, qui reproduit dans sa toile *L'Annonciation* un vase dont la forme n'est pas sans rappeler celui-ci.

■ **Veronese. 184, boulevard Haussmann, 8e. Tél. 01 45 62 67 67. www.veronese.fr**



Double-face

Réalisé pour Paris Déco Off 2014 par Elliott Barnes, architecte d'intérieur américain, le paravent *Aimai* – ambiguïté en japonais – conjugue deux savoir-faire de haute volée, deux visions de l'ameublement, sur une paroi articulée à trois vantaux des Ateliers Philippe Coudray. Côté pile, il revêt un cuir vachette pleine fleur de Studioart, sculpté de plis garnis de leds. Côté face, il s'habille d'un lampas, une riche étoffe de Rubelli Venezia mariant les fils de soie et d'argent. De quoi se protéger des regards en en mettant plein la vue.

■ ***Aimai*. H. 220 x L. 66 par vantail x P. 7 cm. 42 coloris de cuir. Rubelli Donghia. 10, rue de l'Abbaye, 6e. Tél. 01 56 81 20 22.**